

République Algérienne Démocratique et Populaire
Université de Jijel Mohamed Seddik Benyahya
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département de Génie Mécanique

Module : Transfert de chaleur 2

Niveau : Licence Energétique

Année universitaire : 2020-2021

Chapitre I : Convection thermique

Chapitre I: Convection thermique

I.1. Convection forcée :

I.1.1. Expressions du coefficient de convection h en convection forcée :

Les relations décrivant un problème de convection forcée peuvent s'écrire sous la forme : $Nu = f(Pr, Re)$. La relation entre ces trois nombres adimensionnels n'est pas établie théoriquement mais expérimentalement. De nombreux résultats obtenus par des scientifiques ont été rassemblés dans la littérature. Ils sont appelés « corrélations expérimentales ». Dans cette partie nous présenterons les corrélations expérimentales les plus usuelles en convection forcée.

a. Écoulement externe

➤ Écoulement sur une plaque plane

La plaque peut être horizontale ou verticale. Le fluide en écoulement a une vitesse moyenne v_m et x désigne la longueur considérée. Si pour une longueur donnée x , le nombre de Reynolds ne dépasse pas 5×10^5 le régime d'écoulement est laminaire.

Régime laminaire

$$Nu_x = 0,332 Re_x^{0,5} Pr^{0,33}, \text{ pour } Pr \geq 0,6.$$

Le coefficient moyen pour cette configuration est :

$$\overline{Nu}_L = 0,664 Re_L^{0,5} Pr^{0,33}, \text{ pour } Pr \geq 0,6 \text{ et } L \text{ la longueur considérée.}$$

Pour les valeurs de nombres de Reynolds supérieures à 5×10^5 , le régime d'écoulement est turbulent :

Régime turbulent

$$Nu_x = 0,0296 Re_x^{0,8} Pr^{0,33}, \text{ pour } 0,6 < Pr < 60$$

➤ Écoulement autour d'un cylindre

L'écoulement du fluide est perpendiculaire par rapport à l'axe du cylindre. Sa vitesse en amont est u_{inf} et sa température T_{inf} (figure 1). Un sillage se forme en aval de l'écoulement. Cela conduit à une répartition non homogène du coefficient variable sur la périphérie du cylindre. On donne dans ce cas la définition d'un coefficient de convection moyen pour toute la périphérie à la température de la paroi T_s :

Dans le cas d'un gaz

$$\overline{Nu}_D = C Re_D^m Pr^{0,33}$$

Dans le cas d'un liquide

$$\overline{Nu}_D = 1,11 C Re_D^m Pr^{0,33}$$

Les valeurs des constantes C et m sont reportées dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Constantes dans l'expression du nombre de Nusselt pour l'écoulement autour d'un cylindre

Re	C	m
0,4-4	0,989	0,330
4-40	0,911	0,385
40-4 000	0,683	0,466
4 000-40 000	0,193	0,618
40 000-400 000	0,027	0,805

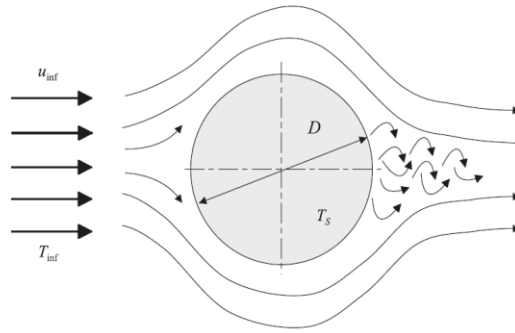


Figure 1 : Écoulement autour d'un cylindre

➤ *Écoulement autour d'une sphère*

Pour une sphère, les effets de sillage sont similaires à ceux rencontrés dans le cas du cylindre, la corrélation proposée par la littérature est la suivante :

$$\overline{Nu}_D = 2 + \left(0,4 Re_D^{0,5} + 0,06 Re_D^{0,66} \right) Pr^{0,4} \left(\frac{\mu_{inf}}{\mu_s} \right)$$

$$\left[\begin{array}{l} 0,71 < Pr < 380 \\ 3,5 < Re_D < 7,6 \times 10^4 \\ 1,0 < \left(\frac{\mu_{inf}}{\mu_s} \right) < 3,2 \end{array} \right]$$

Toutes les propriétés sont déterminées à la température T_{inf} sauf la viscosité dynamique μ_s du fluide qui l'est à la température T_s .

➤ *Écoulement autour d'un faisceau de tubes*

Plusieurs installations industrielles sont constituées de rangées de tubes parallèles immergées dans un fluide en écoulement perpendiculaire à leur axe. Les tubes peuvent être alignés ou disposés en quinconce, comme représenté à la figure 2. La disposition en quinconce conduit à des fortes turbulences et donc un coefficient d'échange plus important que pour un faisceau aligné. La corrélation utilisée est la suivante :

$$\overline{Nu}_D = 1,13 C_1 Re_{D,max}^m Pr^{0,33}$$

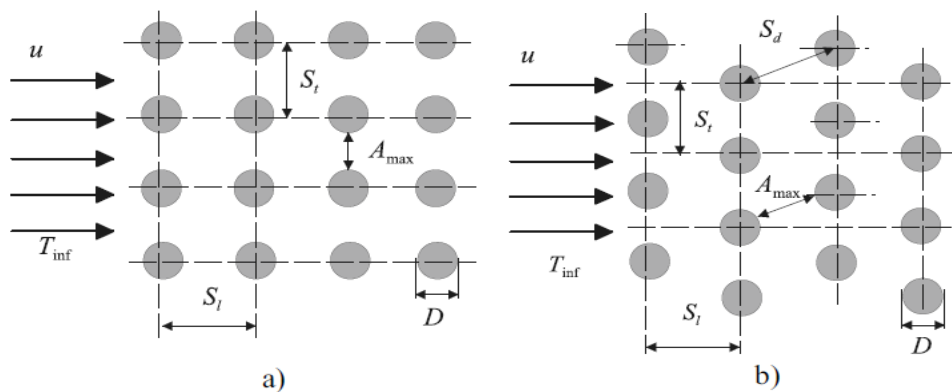


Figure 2 : Écoulement autour d'un faisceau de tubes : a) disposition alignée; b) disposition en quinconce

Les valeurs des constantes sont : $C_1 = 0,26$ et $m = 0,65$ pour la disposition alignée, et : $C_1 = 0,41$ et $m = 0,60$ pour la disposition en quinconce.

Le nombre de Reynolds est calculé dans ces configurations en utilisant la vitesse maximale dans l'écoulement. Elle se calcule en utilisant les espacements entre les tubes, la vitesse d'arrivée du fluide et le diamètre des tubes :

$$u_{max} = \left(\frac{S_t}{(S_t - D)} \right) u \text{ ; pour un arrangement aligné.}$$

$$u_{max} = \left(\frac{2 \cdot S_t}{(S_d - D)} \right) u \text{ ; pour un arrangement en quinconce.}$$

b. Écoulement interne

On considère par écoulement interne, un écoulement qui se développe dans un espace confiné. Cet espace peut être un tube (cylindrique ou rectangulaire), l'espace entre deux tubes concentriques etc. La corrélation utilisée pour les calculs de convection dans ces conditions est appelée corrélation de Colburn.

➤ *Écoulement dans un tube cylindrique*

Régime turbulent :

Pour le nombre de Reynolds supérieur à 10^4 le régime d'écoulement est turbulent. On applique alors la corrélation suivante :

$$Nu_D = 0,023 Re_D^{0,8} Pr^{0,33}$$

Cette corrélation est valable pour $0,7 < Pr < 100$ et seulement quand le régime turbulent est établi.

Régime laminaire :

Pour le nombre de Reynolds $Re < 2\,100$ la littérature recommande la relation :

$$\bar{Nu}_D = 1,86 \left(\frac{Re_D Pr D}{L} \right)^{0,33} \left(\frac{\mu}{\mu_s} \right)^{0,14}$$

$$\left[\begin{array}{l} T_s = \text{constant} \\ 0,48 < Pr < 16\,700 \\ 0,0044 < \left(\frac{\mu}{\mu_s} \right) < 9,75 \end{array} \right]$$

μ et Pr sont évalués à la moyenne des températures du fluide entre l'entrée et la sortie du tube. Cependant μ_s est la viscosité du fluide déterminée pour la température de paroi du tube T_s .

➤ *Écoulement entre deux tubes concentriques*

Pour un écoulement entre deux tubes concentriques (figure 3), le diamètre hydraulique est défini par:

$$D_h = \frac{4 \left(\frac{\pi}{4} \right) (D_o^2 - D_i^2)}{\pi D_o - \pi D_i} = D_o - D_i$$

Dans ce cas, plusieurs méthodes sont proposées dans la littérature.

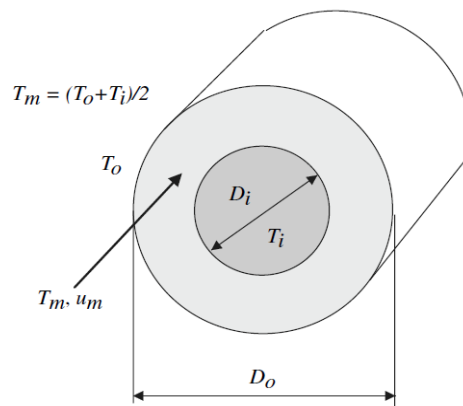


Figure 3 : Écoulement entre deux tubes concentriques

I.2. Convection naturelle

La convection naturelle est une forme d'échange de chaleur la plus souvent observée. Elle résulte du mouvement du fluide provoqué par les différences de densité dues aux variations de température. En convection naturelle les échanges sont nettement moins intenses qu'en convection forcée.

I.2.1. Expressions du coefficient de convection h en convection naturelle

Les corrélations expérimentales les plus usuelles en convection naturelle sont généralement de la forme :

$$Nu_L = C Ra_L^n$$

Avec :

$$Ra_L = Gr_L Pr = \frac{\beta g \Delta T L^3}{\nu \alpha}$$

$$Gr = \frac{\beta \rho^2 g \Delta T L^3}{\mu^2}$$

L'exposant n prend les valeurs :

- $n = 1/4$ en convection laminaire
- $n = 1/3$ en convection turbulente

Les propriétés du fluide en écoulement pour le nombre de Rayleigh sont déterminées pour la valeur moyenne de température $T_m = (T_{inf} + T_s) / 2$. Quelques valeurs de la constante C en différentes configurations sont reportées dans le tableau suivant :

Géométrie, orientation	Dimension caractéristique L	C en convection laminaire	C en convection turbulente
Plaque verticale	Hauteur	0,59 $Ra_L \leq 10^9$	0,10 $Ra_L > 10^9$
Plaque horizontale chauffant vers le bas	Largeur	0,27 $10^5 \leq Ra_L \leq 10^{10}$	0,54 $10^{10} < Ra_L \leq 10^{13}$
Plaque horizontale chauffant vers le haut	Largeur	0,54 $10^4 \leq Ra_L \leq 10^7$	0,15 $10^7 < Ra_L \leq 10^{11}$
Cylindre horizontal	Diamètre extérieur	$C = 1,02$ et $n = 0,148$ pour $10^{-2} \leq Ra_L \leq 10^2$; 0,54 pour $5 \times 10^2 \leq Ra_L \leq 2 \times 10^7$	0,135 $2 \times 10^7 < Ra_L \leq 10^{13}$

➤ *Plaque plane inclinée*

La littérature montre que pour les surfaces planes inclinées, le coefficient d'échange peut être déterminé à partir de corrélations pour la plaque verticale. Ces corrélations doivent être modifiées en remplaçant la gravité g dans le nombre de Rayleigh par $g \cos \theta$, où θ est l'angle d'inclinaison mesuré par rapport à la verticale.

➤ *Canalisations*

• *Plaques verticales*

Pour le transfert entre deux surfaces parallèles verticales (figure 4.a) la littérature propose le calcul direct de la densité de flux échangé entre ces surfaces selon la loi de Fourier :

$$\varphi = \frac{\lambda_{eq}}{\delta} (T_1 - T_2)$$

Dans cette expression δ_{eq} représente la conductivité équivalente qui est déterminée par :

$$\frac{\lambda_{eq}}{\lambda_f} = 0,18 Gr_\delta^{1/4} \left(\frac{\delta}{L} \right)^{1/9} \text{ pour } 2 \times 10^4 \leq Gr_\delta \leq 2 \times 10^5$$

$$\frac{\lambda_{eq}}{\lambda_f} = 0,065 Gr_\delta^{1/3} \left(\frac{\delta}{L} \right)^{1/9} \text{ pour } 2 \times 10^5 < Gr_\delta \leq 1,1 \times 10^7$$

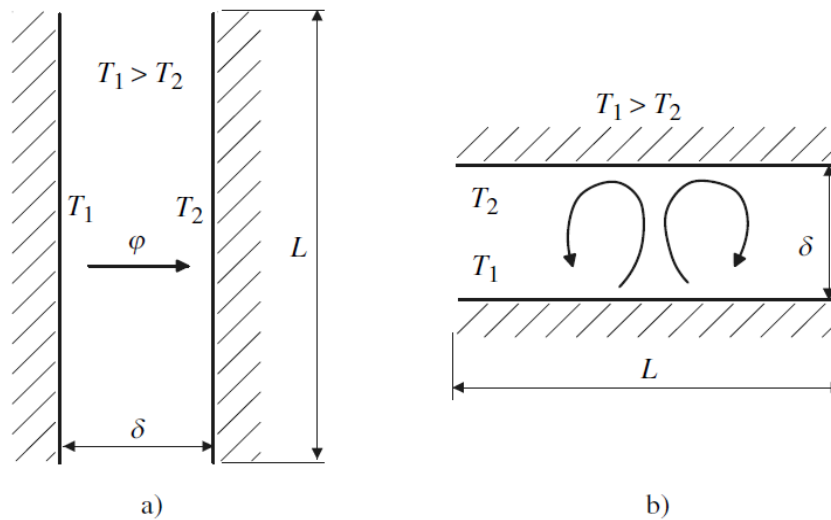


Figure 4 : Échange par convection naturelle entre deux surfaces a) verticales ; b) horizontales.

• *Plaques horizontales*

Le transfert entre deux surfaces parallèles horizontales (figure 4.b) est assuré seulement par la conduction (loi de Fourier) si la surface chaude est située au-dessus de la surface froide ($T_1 < T_2$). L'écoulement de fluide par convection n'est pas observé. Dans le cas inverse ($T_1 > T_2$), la convection a lieu.

La densité de flux échangé est calculée comme précédemment en utilisant les conductivités équivalentes :

$$\frac{\lambda_{eq}}{\lambda_f} = 0,21 Ra_\delta^{1/4} \text{ pour } 10^4 \leq Gr_\delta \leq 4 \times 10^5$$

et

$$\frac{\lambda_{eq}}{\lambda_f} = 0,075 Ra_\delta^{1/3} \text{ pour } 4 \times 10^5 < Gr_\delta \leq 10^7$$

➤ *Cylindres concentriques*

Pour un espace annulaire entre les deux cylindres (figure 5) la densité de flux échangé est calculée comme pour les plaques en utilisant la loi de Fourier :

$$\varphi = \frac{2 \pi \lambda_{eq}}{\ln(D_o/D_i)} (T_i - T_o)$$

$$\frac{\lambda_{eq}}{\lambda_f} = 0,11 \text{ Ra}_\delta^{0,29} \text{ pour } 6\,000 \leq \text{Ra}_\delta \leq 10^6$$

$$\frac{\lambda_{eq}}{\lambda_f} = 0,4 \text{ Ra}_\delta^{0,2} \text{ pour } 10^6 < \text{Ra}_\delta \leq 10^8$$

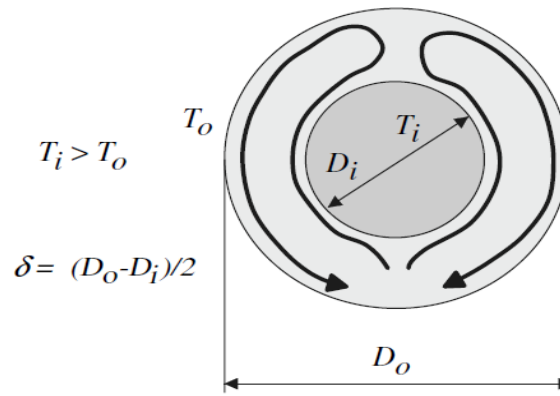


Figure 5 : Échange par convection naturelle dans un espace entre deux cylindres

T_{inf} : Température de fluide.

T_s : Température de paroi.

T_m : Température moyenne.